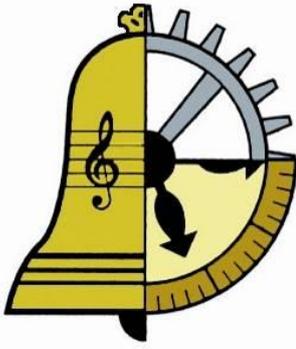


ACW

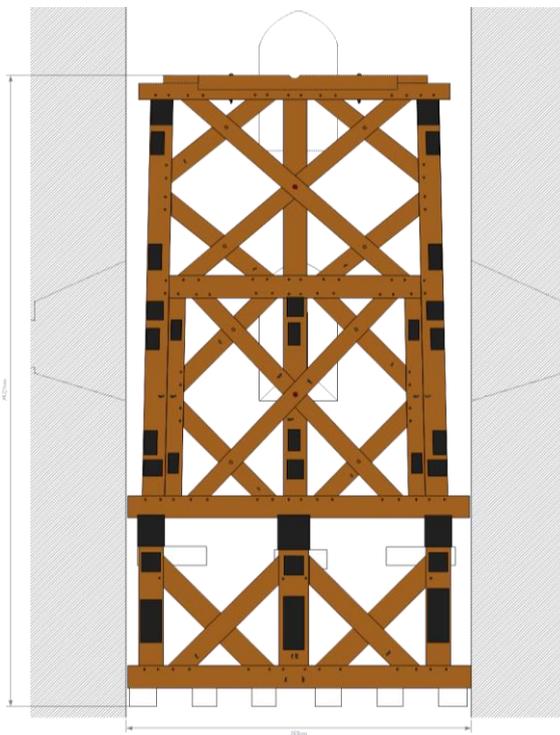


Belgique - België
P.P.
5030 Gembloux
6/ 68064

P 705102

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



À propos de beffrois de cloches

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Jean-Christophe Michallek
 - Vice-président : Serge Joris
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Secrétaire-adjoint : Philippe Slégers
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Emmanuel Delsaute, Audrey Dye, Marc Streel, Emmanuel Vanderheyden
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : **BE32 0682 4366 1502** - BIC : **GKCCBEBB**
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger** :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement **PayPal** sur le compte *sc.joris@skynet.be*

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Assemblée générale de l'ACW à Dinant, le 12 mars 2016
– *Serge Joris*..... p. 4

CLOCHES

- Beffrois de cloches en Wallonie – Deux exemples remarquables
– *Dimitri Preud'homme et Jean-Marc Zambon* p. 8

CARILLONS

- Un Montois, Ursme Tison, titulaire du carillon de Malines
de 1617 à 1625 – *François van der Jeught* p. 16

HORLOGERIE MONUMENTALE

- L'horloge de l'église de Limont – Une mécanique intemporelle
– *Pascale Boudart*..... p. 24

INFOS

- Potins campanaires p. 30
- La revue des revues p. 32
- Nouvelles publications p. 34
- Le courrier des lecteurs p. 36
- Agenda p. 39

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde :

À gauche : Schéma du beffroi de cloches de l'église Saint-Pierre à Hollogne-aux-Pierres et marques de repérage sur celui-ci (clichés SPW/DPat).

À droite : Beffroi des cloches de volée de l'église Saint-Jean-Baptiste de Wavre (photo L. De Vos - ACW).

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



Assemblée générale de l'ACW

Dinant, le 12 mars 2016

Serge Joris

Par un beau matin de printemps, Dinant se réveille lentement et voit des membres ACW converger par petits groupes vers la collégiale, premier rendez-vous de cette journée d'Assemblée générale.

Nous y sommes accueillis par Gérard Collard, membre de la Fabrique d'église, qui nous présente l'histoire et les particularités de cet édifice admirablement situé entre la Meuse et le rocher de la Citadelle.



N. Govers

Il nous guide ensuite dans le dédale d'escaliers et de passerelles des tours de l'édifice à la découverte de leur patrimoine campanaire ⁽¹⁾, en particulier de son carillon tout récemment installé en commémoration du

1. Quatre cloches de volée signées Marcel Michiels Jr. (1928), une horloge Tordoir du milieu du 20e siècle, un tambour pour fonctionnement automatique de l'ancien carillon (aujourd'hui disparu) et le nouveau carillon Eijsbouts de 50 cloches, dont les caractéristiques techniques ont été décrites dans *Le Bulletin Campanaire* 2014/3 - n° 79 - p. 20 et le 2015/2 - n° 82 - p. 22.

centenaire des événements dramatiques que connut la Ville de Dinant au tout début de la Première Guerre mondiale.



J.-C. Michallek



ACW

C'est avec émerveillement que les carillonneurs présents découvrent la qualité de l'instrument, tant du point de vue justesse des cloches que souplesse de son clavier.

Que du bonheur ...

L'Assemblée générale proprement dite s'est déroulée à la Maison du Tourisme, idéalement située sur l'autre rive de la Meuse d'où elle offre une très belle vue sur la collégiale et une audition de qualité de son carillon.

Christian Pacco, président de la Fabrique d'église de la collégiale, y a accueilli les 35 membres ACW présents et, en guise d'introduction, s'est plu à rappeler les grandes lignes de l'histoire du carillon local et du bulbe qui l'abrite.

Jean-Christophe Michallek, président de l'ACW, a ensuite présenté le bilan moral 2015 et les projets 2016 des 3 commissions techniques de l'association ⁽²⁾.

Pour 2015, il a signalé entre autres le nouveau record atteint au niveau du nombre de membres de l'association (= 194), le succès de son Bulletin Campanaire et de son site Internet (= près de 32.000 visites par an), les formations campanaires données par l'ACW ou reçues (SFC, Paris), les contacts avec l'IRPA dans le cadre de l'archivage des données relatives

2. Commissions 'cloches, carillons et horlogerie monumentale.

6 | La vie de l'association

aux cloches de Wallonie-Bruxelles, la remise officielle du certificat UNESCO aux associations belges de carillonneurs, les mémorables expositions horlogères réalisées à Liège et Ath, l'élaboration du dossier de restauration de l'horloge monumentale de Philippeville, ... Bref, un bilan digne des désormais plus de 20 ans d'existence de l'association.

Pour 2016, il a annoncé la suite des travaux de consultance en cours, l'extension du site Internet de l'ACW par ajout d'un inventaire évolutif des cloches de l'espace Wallonie-Bruxelles (projet présenté à l'assemblée par Philippe Slégers), le partenariat de l'ACW avec la Fondation Églises Ouvertes, la publication par l'ACW de l'étude de Thibaut Boudart « *Guerres de cloches en Belgique - Sensibilités campanaires de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale* » (voir p. 34), la collaboration à la mise sur pied de la journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l'animation des communautés locales (22 avril), la préparation d'un recueil de compositions pour carillon intitulé « *Sur les traces de Fernand Redouté et Géo Clément, carillonneurs montois* », ...



N. Govers

Vue partielle de l'assemblée pendant le mot d'accueil par Christian Pacco

Après l'approbation des comptes 2015 et du budget 2016, l'assemblée a réélu 5 administrateurs dont le mandat est arrivé à terme et a confié à Emmanuel Vanderheyden (cofondateur de l'association) la suite du mandat de Christian Draguet, démissionnaire.

La journée s'est terminée autour d'un généreux buffet dans le chaleureux climat caractérisant traditionnellement ce type de rencontres ACW.

En fin d'après-midi, une seconde visite guidée du patrimoine campanaire de la collégiale a été organisée pour les membres n'ayant pu participer à celle du matin.

De mémoire de Dinantais, jamais Dinant n'a autant entendu le son d'un carillon que ce mémorable 12 mars 2016 ...



ACW

Emmanuel Vanderheyden, nouvel administrateur de l'ACW



ACW

Intervention de Achim Bursch, membre rhénan de l'ACW



ACW

Autour du verre de l'amitié

Beffrois de cloches en Wallonie

Deux exemples remarquables

*Dimitri Preud'homme
et Jean-Marc Zambon*⁽¹⁾

Pour la première fois, nous publions dans ce Bulletin un article sur les structures de support (beffrois) de cloches. Il est le fruit de recherches effectuées dans le cadre des missions du Département du Patrimoine du Service Public de Wallonie.

1. Le beffroi de cloches de l'église Saint-Pierre à Hollogne-aux-Pierres (Province de Liège)



En façade ouest de l'église Saint-Pierre se dresse un clocher massif de plan quadrangulaire, présumé roman, construit en moellons de grès locaux et largement remanié vers 1895 avec le reste de l'édifice par l'architecte Edmond Jamar (1853-1929)⁽²⁾.

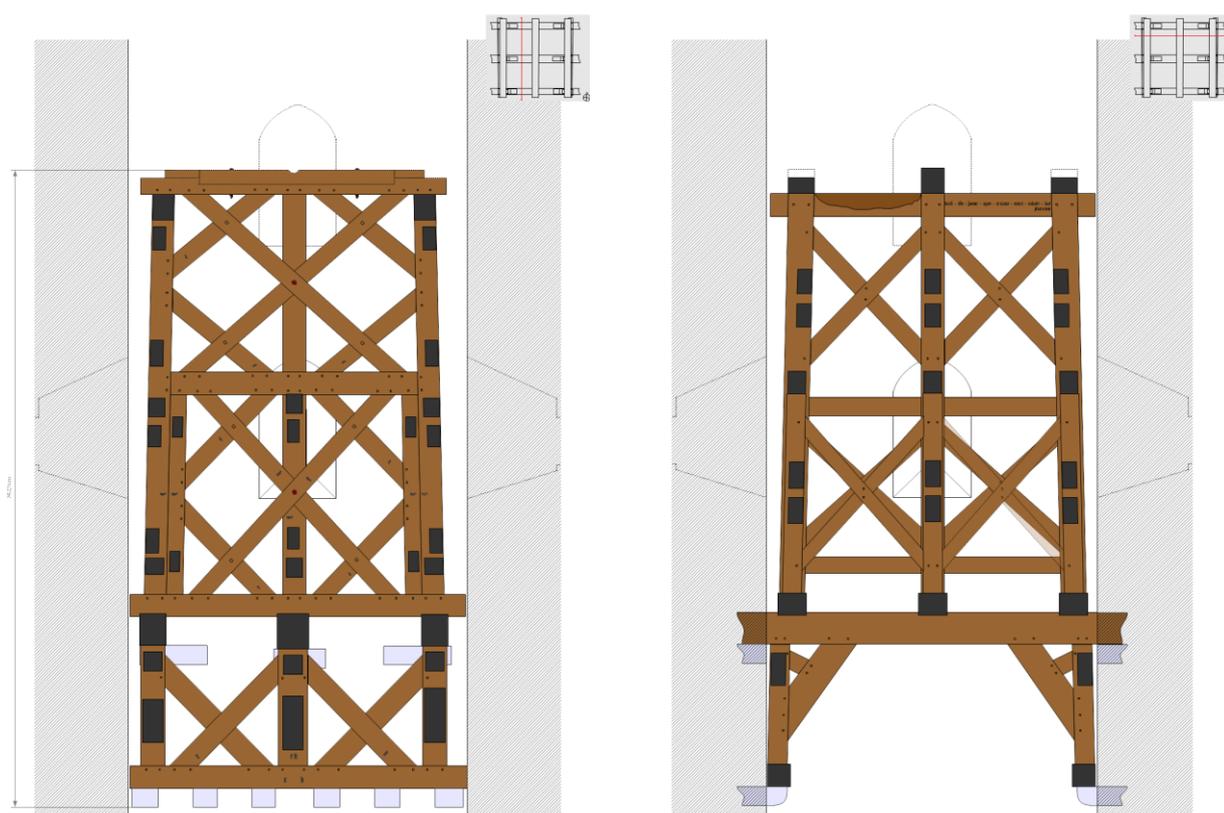
La tour abrite un beffroi de charpente exceptionnel à plus d'un titre. Conçu semble-t-il pour trois cloches, le beffroi n'en porte désormais plus qu'une, coulée après la Deuxième Guerre mondiale par la fonderie Horacantus de Lokeren. Les coussinets présumés des cloches anciennes sont partiellement conservés à côté des axes actuels. Une roue en bois de manœuvre de cloche, en bon état semble-t-il, est conservée coincée entre le beffroi et la paroi nord de la tour.

1. Dimitri Preud'homme est historien de l'art au Service Public de Wallonie / DGO4 / DPat / Direction de la protection du patrimoine.

Jean-Marc Zambon est historien de l'art au Service Public de Wallonie / DGO4 / Direction extérieure de Liège 1.

2. L'église est fermée au culte – et au visiteur – depuis le début des années 1990, en raison de problème de stabilité dans le transept et le chœur.

Ce beffroi de charpente se distingue d'abord par la haute qualité de sa mise en œuvre. Le bâti de cloches proprement dit est posé, par entailles en queue d'aronde ⁽³⁾, sur un fort niveau d'assise. Ce dernier est constitué de trois vigoureuses poutres qui pénètrent dans les pans de maçonnerie est et ouest (perpendiculairement au balancement des cloches) où elles reposent sur une pierre de taille en calcaire. Les trois poutres sont déchargées à leurs extrémités par des poteaux qui reposent sur deux sablières ⁽⁴⁾, elles-mêmes portées par des corbeaux en quart de rond ⁽⁵⁾.



Coupe du pan ouest du beffroi (à gauche) et de son pan nord (à droite)

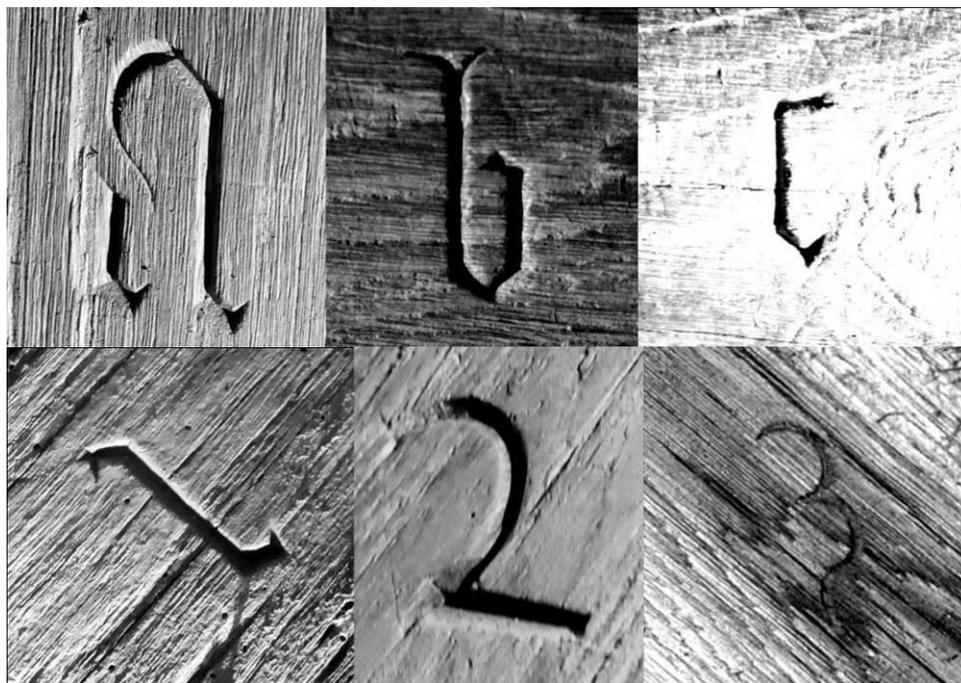
Le bâti de cloches proprement dit est composé de trois puissants pans de bois orientés nord-sud, élevés sur deux niveaux et liaisonnés entre eux

-
3. Aronde = hirondelle en vieux français. Donc entaille ayant la forme d'une queue d'hirondelle [Ndlr.].
 4. La sablière est une poutre placée horizontalement à la base du versant de toiture, sur le mur de façade. On la nomme ainsi car anciennement on la posait sur un lit de sable, qui en fuyant, permettait à la poutre de prendre sa place lentement [Ndlr.].
 5. Un 'corbeau' est une pièce (de pierre, ou comme ici de bois) partiellement engagée dans un mur et portant une charge (en l'occurrence une sablière). Sa section verticale est sensiblement carrée ou rectangulaire et, côté intérieur du beffroi, il s'agit d'un profil convexe, formé d'un quart de cercle pris le plus souvent entre deux filets [Ndlr.].

par un complexe système d'entretoises et de croix de Saint-André. Chaque arbalétrier ⁽⁶⁾ présente un fruit léger, tel que son sommet est déporté vers le centre de la tour. Chaque niveau de chaque pan est déchargé par une remarquable croix de Saint-André traversée d'un poteau vertical formant un rare assemblage « à tiers bois » en étoile, maintenu par une épaisse cheville en fer forgé bloquée par clavette.

L'ensemble a été daté par dendrochronologie de 1452-1453 ⁽⁷⁾, ce qui en fait ***une des plus anciennes structures de ce type connues à ce jour en Région wallonne.***

Le beffroi de Hollogne-aux-Pierres, comme la plupart des structures de charpente complexes, porte un ensemble de marques d'assemblage destinées à faciliter le travail du charpentier. Le système est ici composé d'un jeu de lettrines gothiques et de chiffres arabes, calligraphiés avec un soin inhabituel. L'emploi de lettrines gothiques est rarissime ; l'emploi de chiffres arabes est, à ce jour, parfaitement unique sur le territoire des anciens Pays-Bas méridionaux ⁽⁸⁾.



Échantillons de marques de repérage sur les boiseries du beffroi

-
6. Dans une charpente, l'arbalétrier est une pièce en bois posée obliquement et supportant les pannes de la toiture [Ndlr.].
 7. Analyse réalisée en 2013 par le laboratoire de dendrochronologie de l'Institut royal du Patrimoine artistique.
 8. Le système de marquage le plus répandu est fondé sur les chiffres romains. Quelques charpentes marquées de chiffres arabes existent dans le sud de l'Angleterre.

Une dédicace règne le long des deux entretoises sommitales du pan nord. La partie gauche a malheureusement été bûchée ⁽⁹⁾ suite à un incendie. La partie droite en revanche est complète et offre le texte suivant : *factu[m] ist[u]d pr[æ]sens opus de manu Reneri Rolandi carpe[n]tatorum* (« Le présent ouvrage [fut] réalisé de la main de Renier Roland (Renerus Rolandus) [de la corporation] des charpentiers »). L'inscription est remarquable d'abord par le soin apporté à la taille, à l'instar des marques d'assemblage. Ensuite parce qu'elle nous livre le nom du charpentier : Renier Roland.



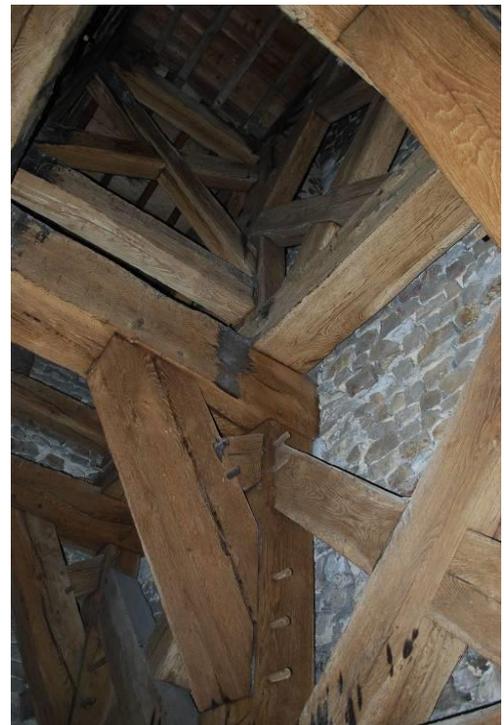
Détail de la dédicace sur une entretoise du beffroi

Le beffroi de cloches d'Hollogne-aux-Pierres (photo) se pose comme un témoin crucial pour l'histoire de l'architecture.

En particulier, il constitue un jalon vital pour la connaissance de ces structures, dont l'évolution reste à écrire pour notre région.

Il s'agit d'un témoin remarquable, unique à certains titres.

Mais combien d'autres, aussi intéressants peut-être, attendent sagement d'être mis en lumière ?



9. Ndlr. : Suite à un incendie, les parties abimées de la partie gauche ont malheureusement été rabotées.

2. Le beffroi de cloches de l'ancienne église Saint-Médart à Anderlues (Province du Hainaut)

De l'ancienne église Saint-Médart ne reste aujourd'hui que la tour, vestige d'un édifice du XIII^e siècle fortement restauré au XVI^e siècle. La tour se trouvait alors au nord de l'édifice.

Celui-ci est détruit au début du XX^e siècle pour des raisons d'instabilité du sol et remplacé en 1930 par un nouvel édifice de style Art déco, qui englobait au sud la tour primitive.

Ce nouvel édifice devra lui aussi être détruit pour les mêmes raisons d'instabilité d'un sol truffé d'anciennes galeries de mine de charbon.

La tour a pu être sauvée et stabilisée au moyen de neuf pieux de béton armé de près de quinze mètres de profondeur.



Internet

La tour de l'ancienne église Saint-Médart, seul bien classé comme monument sur la commune d'Anderlues, a miraculeusement conservé un beffroi de cloches ancien. Cette construction en pans de bois, constituée principalement de croix de Saint-André, présente une hauteur de près de douze mètres sur trois niveaux. Ce beffroi n'est pas contemporain de la tour, mais a probablement été installé lors du chantier de restauration du XVI^e siècle. En effet, plusieurs blocs calcaires de baie ou de chaîne d'angle comportent la marque d'un tailleur de pierre de la famille Nopère, active au milieu du XVI^e siècle ; le beffroi et ses derniers aménagements fonctionnent ensemble et pourraient être contemporains.

Au début du XVIII^e siècle, la tour est surélevée d'un niveau et sa flèche reconstruite en forme de bulbe (la « Bourlette »). Lors de ce chantier, un nouveau beffroi de cloches est installé au sommet, au-dessus de l'ancien heureusement conservé. Ce nouveau beffroi porte le millésime 1718. Ces transformations ont accentué les problèmes de stabilité de l'ensemble de la tour, notamment lors des grandes volées des cloches.

La maçonnerie de la tour actuelle comporte donc six niveaux. Le premier a été subdivisé en deux lors des travaux du XVI^e siècle puisque certaines baies de cette période ont été obturées. L'accès d'origine, une ouverture directe dans le mur occidental au deuxième niveau, est alors supprimée et remplacée par un escalier interne partant du fond.

L'ancien beffroi de cloches se développe sur trois étages, entre le deuxième et le quatrième niveau. La base est fixée sur un ressaut de la maçonnerie du deuxième niveau. La datation dendrochronologique du beffroi, en chêne, a malheureusement échoué, en raison d'une qualité des grumes insuffisante pour permettre un échantillonnage synchronisé. Des marques d'assemblage sont présentes sur la plupart des éléments constituant ce beffroi. Ces marques occupent toute la largeur de l'élément et sont réalisées par un trait à la pointe sèche formant des lignes et des courbes parfois difficilement perceptibles.



*Détails du beffroi de la tour de
l'ancienne église St-Médart
à Anderlues*



Le beffroi ancien, qui se développe sur une hauteur importante, se rétrécit au fur et à mesure de son élévation : l'écart entre la paroi sud du

pan de bois et la maçonnerie passe de 3 cm à sa base à 26 cm au sommet. Cet écart permettait l'assimilation par le beffroi en bois des vibrations occasionnées par les cloches lors des grandes volées.

3. Plaidoyer pour un inventaire des beffrois de cloches

Il va des beffrois de charpente comme des cloches, et comme du patrimoine en général : de nombreux témoins remarquables méritent d'être protégés et transmis aux générations futures.

Mais ce dessein n'est envisageable que si son objet est connu et documenté.

Or, à l'heure de rédiger ces lignes, l'étude des beffrois de charpente demeure un vaste champ en friche.

Pour la Région wallonne, les études se comptent sur les doigts d'une main, faute sans doute de pouvoir identifier les éléments dignes d'intérêt.

La première étape d'une connaissance sérieuse des beffrois de charpente wallons passe à l'évidence par un inventaire systématique.

Il s'agit certes d'un objet d'études tout autre que la cloche, mais qui constitue pourtant une part indivisible de l'art campanaire.

À ce titre, l'Association Campanaire Wallonne nous paraît la mieux placée pour définir les moyens et méthodes d'un tel inventaire, tant par l'expérience acquise à l'occasion de l'inventaire des cloches que par l'expertise de ses membres⁽¹⁰⁾.

La méconnaissance de ce patrimoine est sans aucun doute le plus grand péril qui le menace aujourd'hui.

Dans un contexte général de désaffectation de nombreux lieux de cultes, un inventaire des beffrois est plus que jamais impérieux.

10. Des exemples existent à l'étranger. Au Royaume-Uni en particulier, un guide pour l'identification des beffrois de cloches d'intérêt historique existe, édité conjointement par le Church Buildings Council et l'English Heritage : *Church Bell Frames: guidance notes for identifying historic significance and preparing reports*, 15 p., 2011 (disponible au téléchargement sur le site <http://www.churchcare.co.uk>).

Bibliographie

- Beffroi de charpente. Études de structures. Du XII^e au XVIII^e siècle*, Paris, [s.d.].
- BOLLY J.-J., 1978. *Province de Liège. Canton de Grâce-Hollogne*, Bruxelles (Répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique), p. 39-42.
- BUXTON J., 2007. *A Medieval Base Cruck Hall at Westcourt Farmhouse, Shalbourne*, Wiltshire Studies, 100, p. 203-207.
- FRAITURE P., CREMER S., WEITZ A., 2013. *Beffroi de cloche, église Saint-Pierre Hollogne-aux-Pierres (Grâce-Hollogne)*, I.R.P.A., rapport d'analyse dendrochronologique (inédit).
- HEWET C. A., 1982. *Church Carpentry. A Study based on Essex examples*, Londres et Chichester.
- HOFFSUMMER P., 1999. *Les charpentes de toitures en Wallonie*, Namur, (Études et Documents, Monuments et Sites, 1), Namur.
- HOFFSUMMER P. (dir.), 2002. *Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle. Typologie et évolution en France du Nord et en Belgique*, Paris (Cahiers du Patrimoine, 62).
- JEUNEHOMME L., 1912. *Hollogne-aux-Pierres. Contribution à son histoire*, 1912, p. 95-112 et passim.
- MARSHALL P. & MILES D., 2003. *Arabic assembly marks; carpenters marks found in the roof of Salisbury Cathedral*, CfA News, 6, p. 5 et suiv.
- MOREAU C., 1995. *La construction d'un beffroi de cloches à la collégiale d'Amay au XV^e siècle*, Annales du cercle hutois des sciences et beaux-arts, 49, p. 61-95.
- PREUD'HOMME D. et ZAMBON J.-M., [2013]. *Grâce-Hollogne/Hollogne-aux-Pierres : le beffroi de cloche de l'église Saint-Pierre à Hollogne-aux-Pierres. Première approche*, Chronique de l'archéologie wallonne, SPW-DGO4, 22 (2014), p. 187-190.
- VIOLLET-LE-DUC E., 1867. *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle*, t. II, Paris, 1867, p. 186-200.

Crédit photos : sauf mention contraire : SPW / DPat / Dimitri Preud'homme

Un Montois, Ursme Tison, titulaire du carillon de Malines de 1617 à 1625

François van der Jeught ⁽¹⁾

Nous publions ici un résumé d'un article paru dans un récent numéro du Magazine de la VBV ⁽²⁾. Il nous plonge dans l'organisation de l'animation campanaire d'une cité au début du XVIIe siècle.

Introduction

Cet article résulte de la découverte fortuite, aux archives de la Ville de Malines, d'une farde de documents datant des 17^e et 18^e siècles relatifs aux sonneurs et aux sonneries locales ⁽³⁾. Le document le plus ancien de cette farde est le contrat du 12 octobre 1617 par lequel la Ville de Malines engage le Montois Ursme Tison en tant que titulaire du carillon de l'actuelle cathédrale St-Rombaut ⁽⁴⁾.

Dans ses écrits de 1893 et 1926 relatifs au carillon et aux carillonneurs de cet édifice, Georges Van Doorslaer ⁽⁵⁾ avait déjà livré un certain nombre d'informations concernant ce titulaire, tels son salaire, la date de la fin de ses prestations, etc. Des informations plus complètes avaient également été publiées par F. Steurs ⁽⁶⁾, sans mention précise toutefois de leur source, à l'exception d'une copie du contrat trouvée dans les chroniques d'époque (les fameux *Rootboeken*).

-
1. François VAN DER JEUGHT est le Secrétaire de l'Ecole Royale de Carillon de Malines.
 2. François VAN DER JEUGHT, *Ursme Tison uit Mons (Henegouwen); stadsbeiaardier van Mechelen van 1617 tot 1625*, Magazine VBV, Jaargang 20 (2014), n°3, p. 12.
 3. Cette farde se trouve dans Modern Archief, nr. 5.203.
 4. Ce carillonneur ayant signé son contrat d'engagement en tant que *Ursme Tison*, c'est sous ce nom que nous l'appellerons dans cet article.
 5. Georges VAN DOORSLAER, *Le carillon et les carillonneurs de la tour St. Rombaut*, dans Bulletin du Cercle d'Archéologie, Littéraire & Artistique de Malines, dl. IV, Mechelen, 1893, dl. IV, p. 78 et 79.
Georges VAN DOORSLAER, *Le carillon de la tour de Saint-Rombaut à Malines*, Mechelen, 1926, p. 32 et 33.
 6. F. STEURS, *De toren van de Sint-Romboutskerk*, Mechelen, vers 1870, p. 258-261.

Dans le présent article nous nous attacherons au contrat d'engagement lui-même, car il semble que ni G. Van Doorslaer ni F. Steurs n'aient eu accès au document original et que la copie citée par F. Steurs s'écarte sur certains points de l'original.

La nomination d'Ursme Tison comme titulaire du carillon en 1617

Après que Gery de la Forge eut quitté sa fonction de carillonneur de l'église St-Rombaut le 2 mars 1617, l'organiste de cet édifice, Gielis Sterck, assura le service pendant une vingtaine de semaines. Entretemps, le carillonneur de la Ville de Bruxelles fut appelé à Malines le 1^{er} avril 1617 pour une mise au point technique du carillon. Il y revint ⁽⁷⁾ le 28 juillet 1617, accompagné de son fils dans l'espoir que celui-ci soit nommé carillonneur, mais cet espoir fut vain. En septembre 1617, l'autorité communale entra alors en négociations avec le Montois Ursme Tison.

Qu'elle ait cherché à appointer un des carillonneurs de la ville de Mons n'était certes pas un hasard, mais le fruit de la très bonne réputation dont ceux-ci jouissaient à cette époque ⁽⁸⁾.



*La ville de Mons à la fin du 16^e siècle
avec, au centre, le château comtal et sa tour de l'horloge abritant le carillon*

7. Stadrekening (StR) 291 (1616-1617), f° 188v et 189r.
8. A. DE BEHAULT DE DORNON, *Notice historique sur les cloches et les carillons de Mons*, dans *Annales de l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique*, S. V, dl. III, Antwerpen, 1901, p. 280 et 281. L'auteur y écrit que de tout temps, les carillonneurs de Mons furent classés parmi les plus habiles du pays. Lors d'un appel à candidatures pour la nomination d'un nouveau carillonneur en 1599, deux des 3 candidats, Jean Brassardt et Adrien Le Pris, étaient originaires de Mons. Ce dernier remporta le concours.

Le contrat de 1617

Ursme Tison fut donc invité à Malines, aux frais de la commune, pour les tractations qui aboutirent au contrat du 12 octobre 1617.

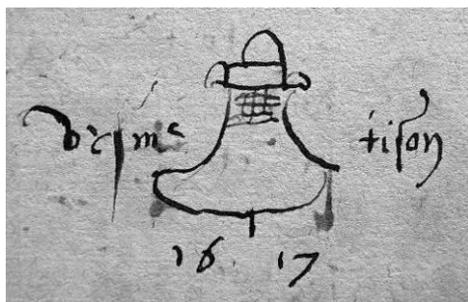
Contrairement à son prédécesseur, payé 3 florins par semaine (soit 156 florins par an), Ursme Tison se vit offrir un salaire fixe de 180 florins par an, ce qui représentait une somme considérable. En ce début de XVII^e siècle, un bon artisan pouvait en effet compter sur un salaire annuel d'environ 100 florins.

Le contrat spécifie l'ensemble des tâches à accomplir par le carillonneur. Celui-ci devait ainsi jouer pendant une demi-heure (entre 11h et 12h ou à 12h) le dimanche, lors de la fête de saints ou lors des jours de 'récréation' sans référence à un saint en particulier et, dans ce cas, également la veille au soir de ces jours. Ces jours de 'récréation' étaient par exemple le Nouvel an, l'Épiphanie, le Mercredi des Cendres. Le samedi soir faisait partie de cette catégorie, en tant que veille du dimanche.

En mémoire de la Dernière Cène, il devait jouer également les jeudis (mais certainement pas les vendredis, car cela aurait rendu jubilatoire le souvenir du Vendredi Saint), ainsi que les dimanches, samedis et jeudis avant l'office du soir, et pour les messes du Saint Sacrement ainsi que les processions avec ce dernier. Dans ce cas, les cloches du carillon assumaient le rôle de l'enfant de chœur faisant tinter la cloche de chœur lors d'une bénédiction par le Saint Sacrement.

Et comme si cela ne suffisait pas, il devait jouer lors des Joyeuses Entrées de hauts dignitaires dans la ville, lors de 'triumphes' ou de cérémonies organisées par l'autorité communale, etc.

Il ne pouvait se soustraire à ces obligations et il lui était interdit de quitter la ville sans une autorisation explicite de ses échevins ou trésoriers.

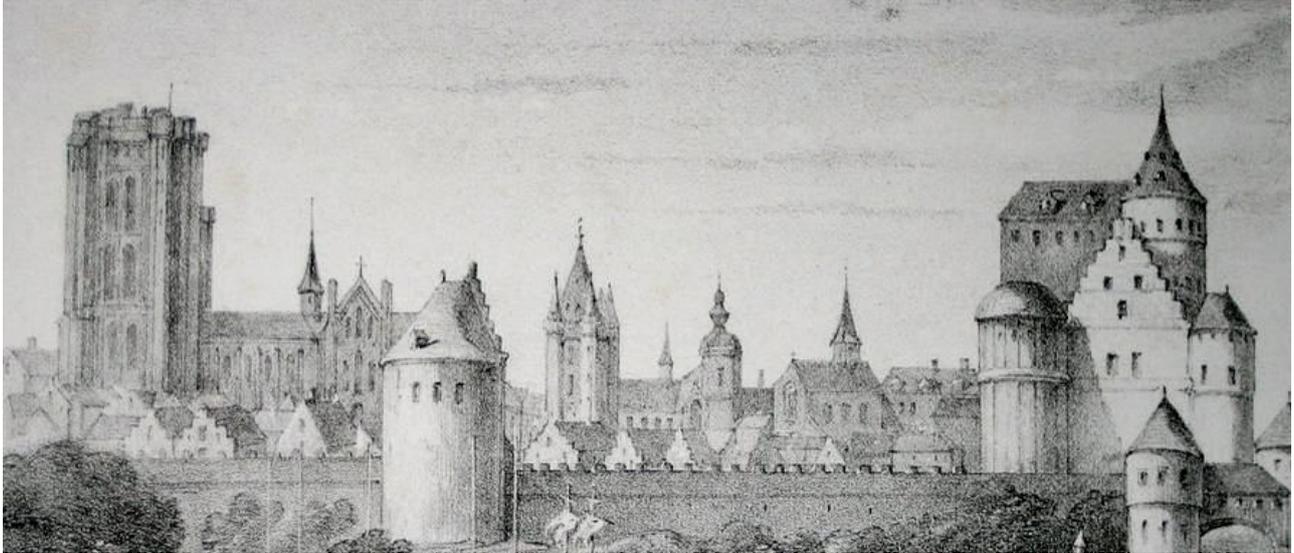


Signature d'Ursme Tison

Il devait s'acquitter au mieux de la tâche et apprendre de nouvelles mélodies, agréables à entendre.

Ursme Tison marqua son accord et contre-signa le contrat de son nom, la date et son 'logo' en forme de cloche décorée.

La sonnerie de la cloche-porte était, quant à elle, de la responsabilité de l'horloger communal, responsable également de l'entretien des horloges de St-Rombaut et de l'Hôtel de Ville. La sonnerie de la cloche du travail était, elle, confiée aux sonneurs de cloches.



Internet

Malines à la fin du Moyen Age

Les archives mises au jour indiquent qu'à plusieurs reprises Ursme Tison donna des auditions supplémentaires, pour lesquelles il fut payé au-delà de son salaire annuel. Ce fut le cas par exemple lors du siège de Jülich (Rhénanie) par Ambrogio Spinola du 5 septembre 1621 au 22 janvier 1622, ou lors de la canonisation simultanée, le 12 mars 1622, de Thérèse d'Avila, Ignace de Loyola et François Xavier par le pape Grégoire XV :

Betaelt Husseme Tison beyaerder voir dat hij op de clocken op Ste Rombouts thoren heeft gespeelt ten tijde van de viering ter oirsaecke van het innemen der stadt Gulick als van de feesten der canonizatie van de heylighen mater Teresa ende patres Ignatius ende Franciscus Zaverius, per ij (i.e. 2) ordonnancien tsamen ij L(ibra) xvij S(chellingen).⁽⁹⁾

La cessation des activités d'Ursme Tison à Malines

Le 15 juillet 1625, Ursme Tison cessa officiellement ses activités de carillonneur communal et quitta Malines on ne sait pour quelle raison. Il quitta la ville de manière probablement assez abrupte, car, début juillet 1625, l'autorité communale chargea d'urgence un messenger de remettre à Jacques de Buze, carillonneur à Menin, une lettre l'invitant à se rendre à Malines.

9. StR, 296 (1621-1622), f° 179r.

La comptabilité locale indique que peu après le paiement de ce messager le carillon de Malines avait à nouveau besoin de travaux d'entretien, sans pour autant que le nom d'Ursme Tison soit explicitement associé à ces travaux.

Jacques de Buze arriva à Malines le 15 juillet 1625. Il signa le jour même le contrat de carillonneur communal pour un terme de 6 ans, contre paiement de 300 florins par an. F. Streurs écrit ⁽¹⁰⁾ à son sujet : « Il devait toutefois ressentir peu d'affection pour Malines, car, à peine entré en service, il quitta la ville pour on ne sait quelle raison, nonobstant le fait qu'il était payé 120 florins de plus que son prédécesseur et que son contrat avait une durée de 6 ans ». La comptabilité locale pour la période 1625-1626 ne comportant aucun paiement en sa faveur, il est en effet probable qu'il n'ait en aucun moment honoré la fonction de carillonneur communal.

Entretiens, dans l'attente de la nomination d'un nouveau carillonneur, l'autorité communale avait invité le carillonneur de Dendermonde à jouer sur le carillon malinois lors des événements les plus importants. La comptabilité de l'époque ne mentionne pas son nom, mais on peut supposer que ce carillonneur ait collaboré avec les sonneurs de cloches à la remise en état de l'ensemble campanaire de St-Rombaut.

Le mauvais état de cet ensemble est reflété par la comptabilité de la période 1624-1627, qui signale que deux fondeurs de cloches établis à Nivelles furent payés pour être venus évaluer la possibilité de refondre certaines de ses cloches fêlées. Des sonneurs vinrent également d'Anvers pour évaluer la situation.

On peut penser qu'avec le temps, le carillon de St-Rombaut s'était dégradé à un point tel qu'Ursme Tison renonça à sa fonction de carillonneur communal en juillet 1625. Et c'est peut-être pour la même raison que Jacques de Buze démissionna dès sa nomination, malgré le supplément de traitement qu'on lui promettait.

C'est finalement Loys de Gleize, de Châtelet, qui devint le carillonneur communal et ce, à partir du 29 décembre 1625.

Nous n'avons pu trouver d'informations sur ce qu'il est advenu d'Ursme Tison par la suite. Est-il retourné à Mons ? Malgré des recherches dans les

10. F. STEURS, op. cit. p. 263.

sources généalogiques disponibles dans les archives communales de Malines, nous n'avons pu trouver de références biographiques à son sujet. Les seuls éléments qu'il ait laissés à la postérité sont, de sa plume, son nom, la date et sa signature au bas de son contrat avec la ville de Malines.

Résumé et traduit du néerlandais par S. Joris

Annexe :

Transcription de l'intégralité du contrat du 12 octobre 1617

Ce jourdhuy douziesme du mois d'octobre en l'an xvj^c dix sept ont messire Jehan van der Laen, chevalier, et monsieur Cosmas de Prant, sieur de Blaesvelt, tresoriers en presence de messieurs Nicolas van der Laen et Josse van der Hoeven, chevaliers et communimaistres de la ville de Malines, accepté Husseme Tison natif de la ville de Mons, pour bateleur de ceste ville de Malines, aux gaige de cent et quatre vingts florins par an, a payer par le receveur de la dicte ville, iceluy gaige commencant le quinzieme du dusdict mois, a condition, que ledict Husseme Tison serat obligé et tenu de iouer et bateler sur les cloches ⁽¹¹⁾ une demie heure durant entre onze et douze heures ou midy tous les iours dimenches, et festes, samedys, et tous les iours et veilles de recreation, si comme la veille de l'an, la veille des Roys, aux trois iours dict Vastelavont et jours semblables, Item tous dimenches, jours et festes samedy et jeudy au salvé, et a toutes messes du venerable saint Sacrament, et a toutes processions generales, Item sur les veilles et jours de

11. Après quoi dans la copie du contrat figure : ... *sur le grand tour de l'église de St. Rombaut* ...

festes solempnels, et tout les iours durant les semaines des decaces de ceste ville commençant a la veille au midy devant la decace, ausquels jours il fera extraordinaires debvoirs.

Item aux entrees de quelques grands seigneurs, triumphes, et solempneles assemblees de messieurs du magistrat de ceste ville, et a tout aultre temps quand il luy sera commandé de par ladicte ville, sans y faire refus, n'y aussy sortir ceste ville de Malines sans preallable congé et licence expres de messieurs bourgemestres ou tresoriers de la susdicte ville, a paine que lesdicts seigneurs y pourvoyeront. Et sera ledict bateleur tenu faire bons debvoirs audict office, et principalement apprendre nouvelles chansons honnestes et iouer sur les cloches lesdicts nouvelles chansons pour estre tant plus agreables a chacun, au plus grand honneur de ceste ville de Malines.

Signé *Ursme Tison*, avec son sigle (une cloche) et le millésime 1617.



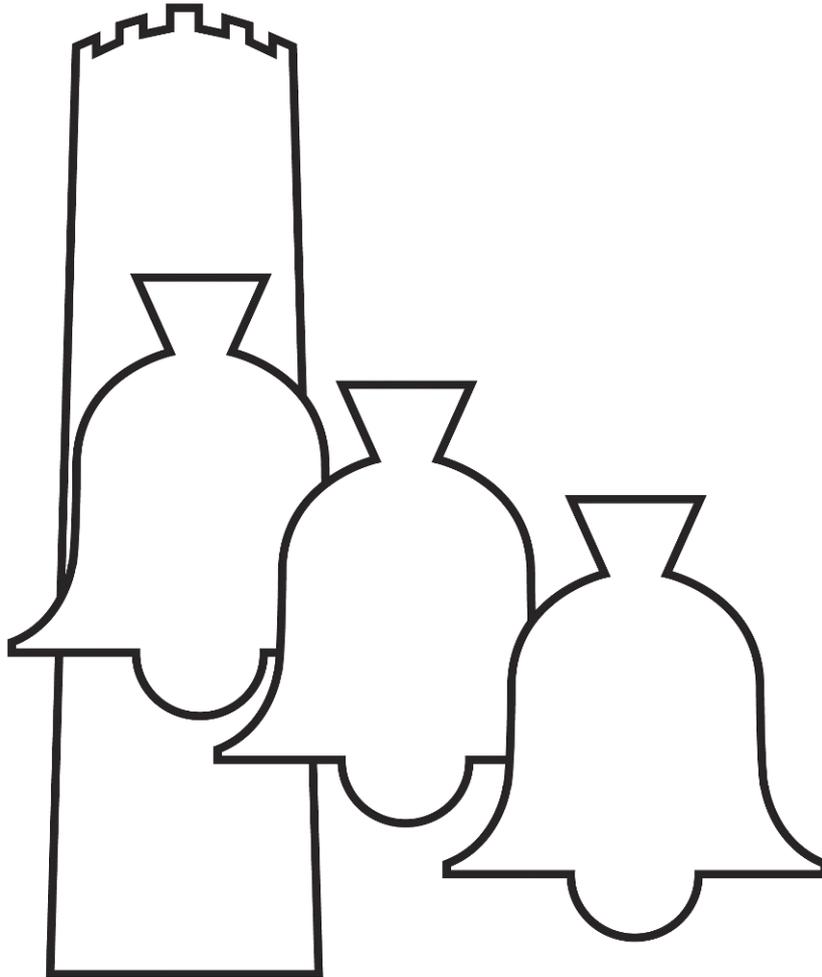
Internet

Malines à la fin du XVIe siècle
(Selon gravure de Braun et Hogenberg, dans *Civitates Orbis Terrarum* - 1572)

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

L'horloge de l'église de Limont

Une mécanique intemporelle

Pascale Boudart ⁽¹⁾

Lorsque j'évoque les horloges monumentales, c'est tout naturellement avec discrétion mais, plus encore, avec une grande humilité. En effet, la crainte que ces vestiges des temps anciens soient subtilisés ou simplement abandonnés au ferrailleur du coin est, hélas, une triste réalité. L'indifférence et la méconnaissance de leurs « propriétaires » sont les principales causes de la disparition de ce patrimoine hors du commun.

C'est toujours avec une émotion indescriptible, presque enfantine, que je rencontre ces ouvrages ingénieux qui me rappellent l'époque où, gamine, je démontais de vieux réveils dont le cœur avait cessé de battre. Quelle frustration alors de me retrouver face à un amas de pièces dont les règles d'assemblage, que j'ignore toujours, sont pourtant restées inchangées jusqu'à aujourd'hui. Ces objets, somme toute courants, me semblaient magiques ...

Mes aventures campanaires ont débuté en 2013 après avoir suivi d'une oreille attentive les quelques descriptions d'un passionné d'horloges monumentales du nom de Marc Streel, un des administrateurs actuels de l'ACW. Lorsque, même brièvement, il relatait sa passion, c'était avec tant d'enthousiasme et d'expertise que mon attrait pour la mécanique et ma curiosité se sont réveillés. Dès lors, j'ai pris mon bâton de pèlerin dans le but de découvrir ces objets énigmatiques pour, ensuite, les faire connaître et les protéger.

C'est ainsi que j'ai débuté mes visites de clochers où je rencontre finalement bien trop rarement des horloges. J'accorde autant d'importance aux cloches et je procède de façon rigoureuse aux explorations auxquelles je consacre beaucoup de mon temps libre.

Pourquoi l'église Saint-Martin de Limont me direz-vous ? En fait, j'ai opté pour une sélection des églises par ensembles cohérents. Suite à la pénurie de prêtres en Belgique, la plupart des paroisses ont été

1. Ndlr. : Membre de l'ACW, Pascale Boudart se distingue par le nombre et la qualité de ses visites d'inventaire campanaire.

regroupées au sein d'unités pastorales administrées par un seul et même curé. C'est tout naturellement que j'ai débuté mes prospections par l'unité de Wanze où j'habite et, au fil du temps, j'ai élargi mon aire d'observation.

Depuis mes débuts, je me suis aguerrie et j'ai amélioré mes connaissances par mes nombreuses visites ainsi que par une fort sympathique séance de formation organisée par l'ACW l'an passé. Le plaisir des explorations est resté inchangé, mais c'est avec beaucoup de peine que je constate la décrépitude de certains édifices. Ils sont pourtant le gage d'une sauvegarde de ce patrimoine exceptionnel que sont les horloges monumentales.

Restons optimistes et songeons que de nombreux instruments seront encore découverts à l'avenir et que quelques-uns seront sauvés. Les passionnés de ces automates intemporels resteront donc vigilants pour le plus grand bonheur des générations futures.

Mon coup de cœur pour l'année 2015

L'église paroissiale Saint-Martin (photo) est située à Limont, sur la commune de Donceel-Remicourt.



Internet

Connue depuis 1031, au sein d'un cimetière emmurillé et légèrement en surplomb, cet édifice est composé d'une tour carrée reconstruite au VII^{ème} siècle, flanquée d'une chapelle néo-gothique (1849) et d'une nef centrale gothique (XV^e-XVI^e siècle).

26 | Horlogerie monumentale

Ce fut un réel plaisir pour moi de découvrir dans cette tour, au couronnement de notre ascension, une « petite » horloge monumentale agrippée sur le dessus du beffroi, surplombant ainsi les trois cloches présentes.

Elle se trouve installée de façon optimale dans l'axe direct des cadrans de façade arrière et de côté de la bâtisse. Mais c'est seulement une fois sur la route, après notre visite, que j'ai aperçu le deuxième cadran sur le côté. En effet, dans le clocher, aucune trace de mécanisme ne laissait soupçonner qu'il y en avait un deuxième.

L'horloge (photo) est incomplète mais peu de pièces semblent lui faire défaut.



P. Boudart

Cadran à l'arrière de la tour



P. Boudart

Vue frontale de l'horloge

Son châssis en acier est claveté ; l'ensemble dispose d'une manivelle arquée, terminée par une poignée de bois. Nous avons trouvé au sol une mince tige métallique d'une quarantaine de centimètres, filetée aux extrémités, qui pourrait faire partie du balancier manquant.

Vu l'environnement immédiat, l'absence de trous d'insertion dans le plancher vétuste et la composition épurée de cette mécanique, il est possible que les poids, absents eux aussi, aient été installés à même le sol

à cet étage, offrant peu d'autonomie à l'horloge ; et aucune poulie qui aurait pu servir à décentrer le passage des cordes ou des câbles.

La taille modeste de cette horloge ne grève en rien sa qualité. Une petite plaque vissée sur le dessus de son cadre indique : « HERMAN & BORGUET – HORLOGERS – WANDRE – 1894 ». Les recherches concernant cette association d'artisans n'ont pas fourni de renseignements concrets, hélas. Néanmoins, grâce à des recoupements d'informations et des échanges de courriers entre Serge Joris et Eddy Fraiture (spécialiste en horlogerie et membre de l'ACW), nous avons eu l'opportunité d'accéder à quelques photos d'horloges des mêmes artisans. Ces mécaniques se trouvaient dans la collection privée de Pierre Liégeois (Battice). Ce passionné d'horloges, également membre de l'ACW, a restauré ces biens qui ont soit réintégré leur clocher d'origine, soit été vendus. Certes, ces horloges sont plus imposantes par leur taille, mais les similitudes avec celle de Limont sont nombreuses.



E. Fraiture

*Horloge Herman et Borguet
de la collection privée de Pierre Liégeois*

Je vous livre les mensurations de la très sympathique horloge de l'église Saint-Martin : longueur : 84 cm, profondeur : 42 cm, hauteur : 78 cm. Elle a tout d'une grande et dispose de deux corps de rouage, d'un échappement à recul, d'une roue de compte. L'examen de cette dernière permet

28 | Horlogerie monumentale

d'affirmer que l'instrument sonnait les heures. Comme il n'y a qu'un seul axe intermédiaire entre l'axe du barillet du mouvement et l'axe d'échappement ⁽²⁾, il s'agit d'une horloge à remontage journalier.

Grâce au petit meuble rudimentaire qui la recouvre, l'horloge est d'une grande propreté malgré son âge.



P. Boudart

*En haut de la photo :
échappement de type
ancre à recul*



P. Boudart

*Roue de compte pour la
sonnerie des heures*

Je vous laisse apprécier (photo page suivante) sa face postérieure. Sur la droite, le départ de l'axe de transmission qui rejoint, fiché dans l'ouverture murale, des engrenages secondaires.

2. La définition de ces termes techniques figure dans l'article « Le secret du Tic-tac » publié dans *Le Bulletin Campanaire* 2011/3 - n° 67 - p. 28 à 36.

Au bout de l'axe, voici le mécanisme installé dans une voûte de la bâtisse. Il est directement relié au cadran extérieur qu'il anime.



P. Boudart



P. Boudart

Face postérieure de l'horloge

Mécanisme de commande des aiguilles du cadran

Les cloches de St-Martin sont inutilisées depuis une dizaine d'années et personne ne monte plus là-haut. La pièce est assez bien protégée des volatiles mais le plancher est inconsistant. Les accès sont mal agencés et la position de l'horloge, à hauteur des abat-sons, n'aura pas été favorable à son maintien en fonction. Il n'est effectivement pas aisé de monter dans le clocher chaque jour pour remonter le mécanisme. L'ensemble église-cloches-horloge est en décrépitude programmée.

Il y a peu d'espoir que cet ouvrage reprenne vie un jour mais ce n'est certes pas le plus menacé en Région wallonne. Toutefois, il est regrettable que ce patrimoine tombe dans l'oubli.

Chaque horloge monumentale mérite notre intérêt et toutes devraient être protégées ; le seul endroit où nous devrions les rencontrer reste leur emplacement d'origine.

Lorsque leur sauvegarde devient impossible sur place, il est toutefois utile, voire indispensable, de les « délocaliser », de préférence dans l'église qui les a abritées jusqu'alors et, si possible, coiffées d'une vitrine.

Longue vie à ces « Belles Dames » !

Potins campanaires

Wallonie :

- **Tellin : Décès de Michel Slégers – Travaux à l’ancienne fonderie de cloches Causard-Slégers**

Nous avons appris avec émotion le décès de Michel Slégers, survenu fin janvier. Aîné des 5 enfants de Georges Slégers (qui fut le dernier exploitant de la fonderie de cloches de Tellin), Michel Slégers avait réintégré son village natal après de nombreuses années passées en Suisse. Membre de plusieurs associations campanaires, il possédait de solides connaissances dans ce domaine.

Par ailleurs, les travaux de réaménagement des bâtiments de la fonderie Causard-Slégers en vue de leur exploitation muséale progressent favorablement. Les premières visites sont prévues cet été.

Bruxelles :

- **22 avril : Journée de sensibilisation au rôle du carillon dans l’animation des communautés locales**

Mise sur pied par le Belgian Carillon Heritage Committee dans la foulée de la reconnaissance de la culture du carillon par l’UNESCO, cette journée fut hébergée dans les bâtiments du Parlement fédéral, où elle a réuni près de 140 participants. Elle fut émaillée d’exposés, de workshops ainsi que de témoignages par des représentants du pouvoir politique. Nous y reviendrons plus en détail dans un prochain numéro du Bulletin Campanaire.

Flandre :

- **Nouvelle équipe dirigeante de la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV)**

Lors de sa récente assemblée générale, la VBV a confié la présidence de l’association à Koen Van Assche, professeur à l’École Royale de Carillon de Malines et titulaire des carillons d’Anvers, Lierre, Herentals et Turnhout. Il succède de la sorte à Frank Deleu. La vice-présidence est désormais assurée par Koen Cosaert, directeur de l’École Royale de Carillon de Malines et titulaire des carillons de Courtrai, Izegem, Harelbeke et Roulers.

Hors Belgique :

- **France**

Rouen : le carillon de Rouen bénéficie actuellement de très importants travaux de restructuration portant son nombre de cloches à 64 (dont 16 nouvelles cloches Paccard bénies en ce début du mois d'avril).

Chambéry : sur proposition de la Fédération Musicale de Savoie, une classe de carillon a été créée au Château des Ducs de Savoie, dont la tour Yolande possède un carillon Paccard de 70 cloches (actuellement le plus grand carillon à clavier d'Europe).

Horlogerie monumentale : L'Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie Ancienne (ANCAHA) a annoncé fin 2015 la cessation de ses activités et sa fusion avec l'Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne (AFAHA).

- **Pays-Bas : un carillon ambulant 'globetrotter'**

A ce jour, le carillon ambulant de Frank Steijns a déjà parcouru près de 170.000 km qui l'ont amené à se produire dans plus de 150 pays. En 2016, il accompagnera pour la troisième fois une tournée internationale de l'orchestre d'André Rieu. Cet instrument est doté de 43 cloches et d'un clavier manuel relié aux marteaux tinteurs des cloches par voie électronique (plutôt que mécanique).

- **USA : une voix enfin donnée à la cloche Tsar Kolokol (Moscou)**

Une équipe de l'Université de Californie (Berkeley) a mis au point une méthode informatique permettant de simuler et de diffuser le son virtuel de la célèbre cloche Tsar Kolokol de Moscou. D'un diamètre de 6,6 m et d'un poids dépassant 200 t, cette cloche s'était partiellement brisée avant même qu'elle n'ait pu sortir de la fonderie qui l'avait vu naître en 1735. La cloche et son éclat de 11,1 t sont actuellement exposés au Kremlin.

Cette réalisation rappelle le travail informatique réalisé en 2012 par le Centre de Recherche et de Formation Musicale en Wallonie et l'Université de Liège pour établir et faire retentir le son hypothétique de la cloche Li Côparèye de l'ancienne cathédrale St-Lambert. Cette cloche de plusieurs tonnes, dont il ne subsiste à ce jour qu'un fragment de 6 kg, avait rythmé la vie de la cité pendant plusieurs siècles avant d'être détruite en 1793 lors de la Révolution liégeoise (voir *Le Bulletin Campanaire* 2012/4 - n°72, p. 18).

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 94 – novembre 2015**

Le congrès 2015 de la GCNA à Springfield (MI) – Avancement du projet de restructuration de la bibliothèque et des archives campanaires de la Bok Tower (Lake Wales, FL) – Récentes nominations de titulaires de carillons aux USA – Le carillon ambulante Millennium en concert à Sewanee (TN) – Montréal (Canada) a dignement fêté le 60^e anniversaire de l'inauguration, par Émilien Allard, du carillon de l'Oratoire St-Joseph.

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 19^e année, n° 3, septembre 2015**

Les concerts de l'été 2015 à Gand – Remise du certificat UNESCO aux guildes belges de carillonneurs, le 18 sept. 2015 – Description technique des divers systèmes de balancement de cloches – Biographie de Jos D'hollander, jadis titulaire du carillon de Gand – Les fondeurs De Leenkrecht à Harelbeke dans les années 1300 à 1450.

- **Klok & Peel Magazine (Klok & Peel Museum Asten, NL), Année 2, n° 5 – automne 2015**

Exposition des peintures du carillonneur belge Jef Rottiers – Les carnets d'inventaire campanaire rédigés par H. Buma durant la Seconde Guerre mondiale pour la province d'Overijssel – La remise du certificat UNESCO aux guildes belges de carillonneurs, le 18 septembre 2015 – Le Prix de la Culture de la province d'Anvers remis à Luc Rombouts pour son livre *Zingend Brons*.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 86 – février 2016**

Travaux aux carillons d'Arbois (Jura) et Rouen (Normandie) – Une américaine rencontre les carillons de France – Cloches et carillons à Millau (Aveyron) – Le congrès 2015 de la GCF à Orchies – Programme du congrès 2016 de la GCF à Miribel (Ain) – Les obligations du carillonneur de Bergues en 1719 – Le carillon de Blois (Val de Loire).

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 21e année, n°4 – octobre-novembre-décembre 2015**

Historique et description technique du carillon de Neerpelt, inauguré fin 2015 – Jan de Vrije, titulaire du carillon de Malines pendant le régime calviniste (1580-1585) – L'app « jukebox pour carillon » développée par la Luca School of Arts (campus Narafi, à Bruxelles) – La journée *Églises Ouvertes 2016* – Publication d'un CD enregistré par Els Debevere au carillon de Nieuport.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 81 – janvier-avril 2016**

Mise à jour de l'état des lieux par la SFC du patrimoine campanaire de France et de l'avancement de son inventaire détaillé – Liste de cloches mémoriales de 'missions paroissiales' – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Droit et jurisprudence en matière campanaire – La vie de l'association – Courrier des lecteurs – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément : « La conservation des cloches : vers une charte de la restauration ? ». Partant du principe qu'il vaut mieux prévenir que guérir, cette plaquette de 31 pages (réalisée par Eric Sutter en collaboration avec Jean-Bernard Faivre) présente les possibilités techniques, acoustiques et économiques de la soudure de cloches (réparation de fêlures et recharge de points de frappe), ainsi que de travaux tels que le tournage des cloches, le percement de leur cerveau, l'accordage, etc. Elle livre également une série de réflexions administratives et patrimoniales à prendre en considération en cas de restauration de cloches (en particulier historiques).

- **Tellin Fonderie – Une fenêtre sur le patrimoine, n° 1, mars 2016**

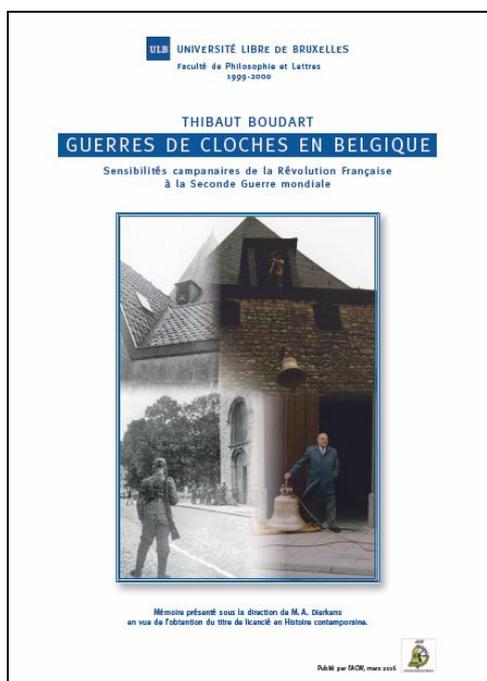
Le carillon de Han-sur-Lesse – Cloches et horloges dans l'histoire – Les cloches de Tellin vers 1830 – La Vierge, le cochon et la cloche.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 34^e année, n° 128 – décembre 2015**

A la découverte de 11 horloges monumentales dans la localité de Krummhörn (Frise orientale) – La restauration de l'horloge monumentale de Schraad – Histoire et description de l'horloge monumentale de la Zwarte Kerkje de Zuidschermer.

Nouvelles publications



Guerres de cloches en Belgique - Sensibilités campanaires de la Révolution française à la Seconde Guerre mondiale

Thibaut Boudart

143 pages - format A4

Ed. : Association Campanaire Wallonne

Prix : 20,00 € (+ frais de port)

Il s'agit du travail de fin d'études de l'auteur à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université Libre de Bruxelles. Il résulte de la consultation de nombreuses archives belges relatives au sujet.

Son premier chapitre décrit divers types de charges émotionnelles associées aux cloches et à leur usage.

Le second traite de la lente perte de sacralité de ces cloches de la Révolution française à nos jours, ainsi que de l'évolution des aspects juridiques de leur usage.

Partant de l'Ancien Régime, le troisième chapitre décrit l'enjeu militaire des cloches, victimes récurrentes de réquisitions et de destructions, dont celles perpétrées lors de la Révolution française et des deux Guerres mondiales.

Les quatrième et cinquième chapitres se concentrent sur la Seconde Guerre mondiale par le biais de la saga de la Commission pour la Sauvegarde des Cloches, dont l'auteur décrit l'histoire, les modalités opératoires, les difficultés rencontrées et les résultats pendant le conflit ainsi que lors de l'immédiat après-guerre.

Ce document, particulièrement instructif, très agréable à lire et doté d'une abondante bibliographie, se termine par un appel à la conservation et à la valorisation du patrimoine campanaire.

Commande : via secretariat@campano.be

Compositions for carillon - Jef Rottiers

61 pages - format A4

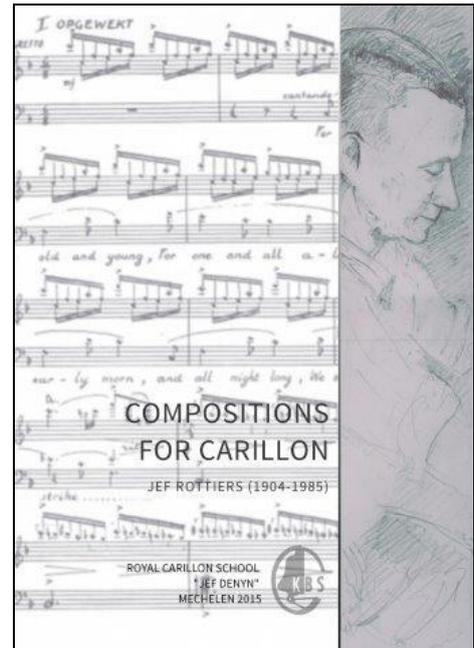
Ed. : Koninklijke Beiaardschool Jef Denyn

Prix : 20,00 € jusqu'au 01.06.2016 (+ frais de port)
25,00 € après cette date (+ frais de port)

Ce recueil a été réalisé à l'occasion du 30^e anniversaire du décès de Jef Rottiers (1904-1985), dont les compositions figurent parmi la fine fleur du répertoire musical pour carillon. Elles sont, à ce titre, régulièrement jouées lors de concerts.

Il contient 11 compositions (dont 10 n'avaient jamais été imprimées), présentées sous forme de feuilles volantes à grammage élevé, facilitant leur utilisation sur le pupitre du clavier de carillon. Le recueil contient également une biographie du compositeur.

Commande : via beiaardschool@mechelen.be



Partitions pour petits carillons

Le Beiaardcentrum Nederland (*Centre du carillon aux Pays-Bas*) informe qu'il est distributeur d'une série de compositions et d'arrangements pour petits carillons, réalisés par Jan W. Achterkamp.

Info : www.beiaardcentrum.com/webshop (chercher via 'Achterkamp').

Carillon Music for Beginners (Partitions pour débutants)

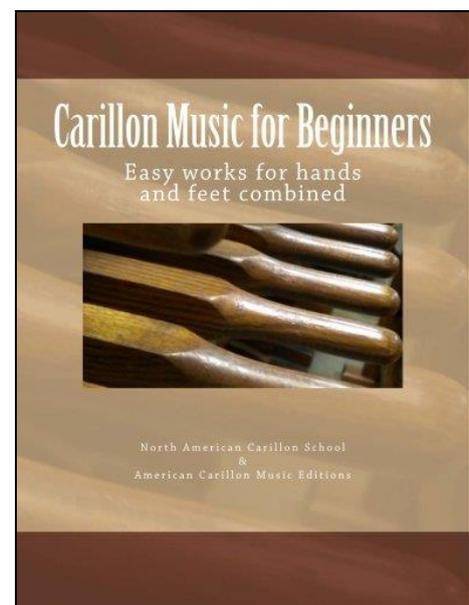
34 pages – format 278x 216 mm

Ed. : North American Carillon School et
American Carillon Music Editions
ISBN 978-150765688 (2015)

Prix : 25,00 USD (+ frais de port)

Ce recueil contient 25 études, dont 20 sont des arrangements par Carlo van Uft d'études extraites d'une méthode de guitare d'Anton Diabelli. Les autres sont des compositions originales pour carillon, par John Gouwens.

Disponible également via Amazon.



Le courrier des lecteurs

Suite à l'article paru dans le Bulletin Campanaire 2016/1 au sujet de la mesure de tons partiels d'une cloche, le Prof. Rüdiger Pfeiffer-Rupp de la Technische Hochschule de Cologne (D) nous a transmis les informations suivantes :

Il existe une seconde méthode pour l'analyse des tons partiels d'une cloche par des diapasons à masselottes. Elle se base sur l'audition répétée de l'enregistrement du son de la cloche et sa comparaison avec le ton produit par le diapason. Cette méthode est notamment utilisée par les campanologues qui ne peuvent se rendre dans les clochers, ou lorsque la cloche à examiner est inaccessible, ou encore lorsqu'elle n'existe tout simplement plus, mais qu'un enregistrement sonore en est encore disponible.

Cette méthode se prête également à l'emploi de techniques électroniques de transposition, utiles par exemple lorsque le son que l'on voudrait mesurer se trouve au-delà de l'ambitus du diapason utilisé.

Le logiciel AUDITION (successeur de COOLEDIT) permet d'effectuer un filtrage de chacun des tons partiels émis par la cloche. Il permet de voir le développement dynamique de chaque ton partiel et, parfois même, de distinguer deux tons partiels très proches ou divisés.

Pour les caractériser, une fois le filtrage fait, on peut superposer ces tons partiels à des cascades sinusoïdales (étalons) appropriées. On imite de la sorte, mais cette fois par voie électronique, le comportement du campanologue travaillant selon la méthode des diapasons décrite ci-dessus.

Le Prof. Pfeiffer-Rupp nous signale en outre avoir réalisé près d'un millier d'analyses de cloches selon ces méthodes. La méthode électronique permet de caractériser des partiels du hum jusqu'à l'octave triple (deux octaves au-dessus de l'octave), ce qui permet d'évaluer des partiels normalement non considérés, mais qui pourtant fournissent le son de frappe secondaire.

Avis de recherche

La cloche « Maria » de l'église Saint-Martin de Chièvres a été dérobée lors d'un cambriolage le 2 novembre 2015. Elle était exposée dans le narthex de l'église.

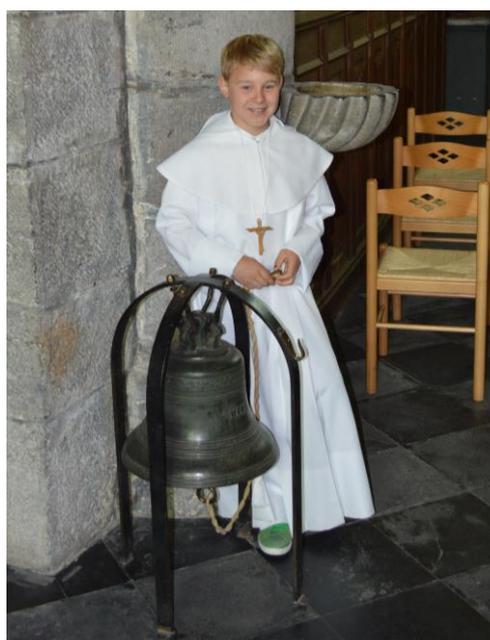
Elle mesure une quarantaine de centimètres de haut et présente un diamètre du même ordre de grandeur.

Son iconographie consiste en une frise décorative en partie supérieure et, en partie médiane, en l'inscription « M A R I A ».

D'après le style de la frise, il s'agit d'une cloche provenant des ateliers Van Aerschodt (Leuven), où elle aurait été fabriquée probablement à la fin du 19^e siècle.

Toute personne possédant des informations permettant de retrouver cette cloche peut contacter l'Abbé Patrick WILLOCOQ, Doyen de Chièvres-Brugelette, à l'adresse :

*Parvis Notre-Dame de Tongre 1
7951 Tongre - Notre- Dame
Tél. : 068/33.93.89 - 0479/62.66.20
E-mail : patrickwillocq@skynet.be*



Dernière minute

Les carillonneurs de Wallonie sont invités à se joindre à un mouvement national d'audition de carillons le 20 (ou le 19) juin à l'occasion de la *Journée Mondiale des Réfugiés*. Une belle occasion de rapprocher l'instrument des criantes réalités du moment. En cas de participation à cette manifestation, merci d'en avvertir l'organisme FARO (karen@vluchtelingenwerk.be) ainsi que les médias.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin mars.

Réunions - Colloques – Événements - Concours

- **29 mai : Malines (Mechelen) : Inauguration du carillon ambulant de l'École Royale de Carillon Jef Denyn**

L'événement sera précédé, la veille, par une 'Portes ouvertes' à l'École de Carillon et des concerts au carillon de la cathédrale.
- **4 - 5 juin : week-end « Journée Églises ouvertes »**

Le thème de cette année est « Sons et Silences ». Une belle occasion de mettre les clochers et leur mobilier campanaire en évidence. Les édifices participant à cette activité sont répertoriés sur le site www.eglisesouvertes.be (onglet 'Rechercher un événement').
- **2 juillet : Chambéry (FR) : concours international d'interprétation au carillon**

L'épreuve est ouverte à tout carillonneur, français et étranger, élève ou non d'une école ou d'un conservatoire de musique. Elle aura lieu sur le grand carillon du Château des Ducs de Savoie. Le règlement du concours et le formulaire d'inscription (à rentrer avant le 15 mai) peuvent être obtenus en s'adressant à jpvittot@orange.fr.
- **4 - 7 août : Pyrénées : Rencontres campanaires**

L'activité est organisée par l'association *Cloches et Carillons en Pays d'Oc*. Infos : www.carillonsenpaysdoc.fr et contact@carillonsenpaysdoc.fr
- **13 août : St-Amand-les-Eaux (FR) : 5^e concours pour jeunes carillonneurs**

Les candidats seront répartis en 3 catégories : moins de 14 ans, 14 à 20 ans et plus de 20 ans. Le règlement du concours et le formulaire d'inscription (à rentrer avant le 30 mai) peuvent être obtenus via Catherine Mierral (cmierral@saint-amand-les-eaux.fr).
- **11 - 12 septembre : Verviers : balade « Cloches et clochers en bord de Vesdre »**

La balade est organisée dans le cadre des Journées du Patrimoine. Elle se fera en vélo à 9h30 et à pied à 13h30 et consistera en des visites exceptionnelles de clochers, ainsi que du carillon verviétois. Elle permettra de se familiariser entre autres avec la sonnerie de cloche à la corde. Renseignements : Tél. 087-30.79.26 et www.paysdevesdre.be.

- **24 septembre : Malines (Mechelen) : Symposium « Une nouvelle ère pour l'art du carillon – Les cloches comme lien entre le Japon et la Belgique »**
L'événement est organisé dans le cadre des 150 ans de relations belgo-japonaises. Infos : beiaardschool@mechelen.be.
- **20-21 octobre : Lausanne et Sion (Suisse) : Colloque « Organisation et mesure du temps dans les campagnes européennes, du Moyen Âge au XXe siècle »**
Une initiative de l'Université de Lausanne. Info : pierre.dubuis@unil.ch.

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 43.

- **Ath : Festival de carillon au carillon de l'église St-Julien**
Sauf mention contraire, les concerts ont lieu à 16h :
 - 4 juin : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
 - 11 juin : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien)
 - 18 juin : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
 - 25 juin : Tom Van Peer (Malines)
 - 6 août : Marc Van Bets (Malines)
 - 13 août : Arend van den Toorn (diplômé de l'École de Malines)
 - 20 août : Alfred Lesecq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
 - 27 août (13h45) : Jean-Claude Molle (titulaire du carillon d'Ath), dans le cadre de la Ducasse locale
 - 28 août : Aurélie Amistadi (classe de carillon d'Ath)
 - 3 sept. : Jean-Claude Molle (titulaire) et Chantal Mollet (classe de carillon d'Ath et lauréate du concours de la GCF)
 - 8 sept. (17h30) : Classe de carillon d'Ath
 Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.
Renseignements : Tél. : 068-45.45.37.
- **Bruxelles : Carillon de la cathédrale**
Le programme de la saison 2016 n'est pas encore disponible.
- **Bruxelles : Carillon du Parlement**
Le programme de la saison 2016 n'est pas encore disponible.
- **Chimay : Carillon de la collégiale Saints-Pierre-et-Paul**
Jean-Paul Rouwez (titulaire) fera tinter ce charmant carillon aux dates suivantes (à 12h sauf indication contraire) :

- 8 mai + 5 juin
 - 2 et 3 juillet + 8 août
 - 10 septembre et durant la Journée du Patrimoine
 - 2 octobre
 - 17 et 18 décembre (à heures variables durant le marché de Noël)
- ainsi qu'aux occasions festives de juillet-août ou sur rendez-vous.

Renseignements : Tél. : 060-21.25.14.

- **Dinant : carillon de la collégiale Notre-Dame**

Outre les auditions régulières en période de vacances scolaires (voir p. 43), un 'concert nocturne' sera donné par Fabrice Renard le 21 juillet à 22h.

Renseignements : Tél. : 0476-26.06.87.

- **Enghien : Carillon de l'église St-Nicolas**

Sauf mention contraire, les concerts auront lieu à 15 h, aux dates suivantes :

- dimanches 10 et 24 avril, dimanche 1^{er}, samedi 7 et dimanche 15 mai : P. Poliart
- dimanche 21 mai (à 10h30) : lauréats du concours de carillon qui a eu lieu à Deinze en 2015
- dimanches 5, 12, 19, 26 juin : P. Poliart (avec visite du carillon le 5 juin à partir de 14h30)
- dimanche 7 août : Marc Van Bets (Malines)

Renseignements : Tél. : 0473-89.07.41.

- **Huy : Carillon de la collégiale Notre-Dame**

Sous réserve de confirmation, les concerts seront donnés par Gauthier Bernard aux dates suivantes :

- 24 juillet : *Concert d'été*
- 15 août à 15h, à l'occasion de la fête de l'Assomption
- 20 novembre à 14h, à l'occasion de la fête de Sainte Cécile
- 17 décembre à 14h, à l'occasion de la fête de Noël

Renseignements : Tél.: 0472-87.72.55.

- **Liège : Carillon de la collégiale St-Barthélemy**

Clavier « libre » tous les dimanches après-midi entre 14h et 17h pour les carillonneurs de passage. Activités à dates fixes :

- les 4 et 5 juin après-midi : visites et auditions du carillon dans le cadre de l'activité "Églises (et tours) Ouvertes"
- Le 26 juin à 14h : visite guidée et audition du carillon, à l'initiative de l'Office du Tourisme de Liège
- 28 août à 14h : Stéphanie Mille (Tourcoing, FR)
- 19 juillet à 12 h: Jean-Christophe Michallek (titulaire) ou carillonneur invité

- 21 août à 12h : concerts commentés aux carillons de St-Jean-l'Évangéliste, St-Barthélemy et St-Paul, dans le cadre du « Festival promenade » organisé en collaboration avec la Maison du Tourisme
 - 29 août à 12h : Jean-Christophe Michallek (titulaire) ou carillonneur invité
 - 10 septembre à 19h : Gauthier Bernard
 - 11 septembre de 14h à 17h : concerts en patchwork avec visites du clocher
- Lieux d'écoute conseillés : cloître de la collégiale ou Place St-Barthélemy.
Renseignements : Tél. : 04-253.42.35.

- **Mons : Carillon du beffroi lors des festivités du Doudou**

Outre les auditions régulières en cours d'année, les cotitulaires de l'instrument accompagneront comme suit les festivités du Doudou 2016 :

- 21 juin à 11h et 15h : Bruno Duquesne
- 22 juin à 8h : Patrice Poliart
- 23 juin à 10h : Pascaline Flamme
- 29 juin à 12h30 : Charles Dairay

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 3 juillet : Patrice Poliart (Soignies, Mons, Enghien)
- 10 juillet : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 17 juillet : Marc Van Bets (Malines)
- 24 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 31 juillet : Anna Kasprzycka (Pologne)
- 7 août : Arend van den Toorn (diplômé de l'école de Malines)
- 14 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 4 sept. : Gilles Lerouge (St-Amand-les Eaux, FR)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél. : 067-21.54.13 (Office du Tourisme).

- **Tournai : Carillon du beffroi**

Outre les auditions dominicales en cours d'année (voir p. 43), le carillon sera joué aux dates suivantes :

- 24 juin à 18 h : Thierry Bouillet (dans le cadre du 'Festival de carillon')
- 25 juin à 11 h : François Clément (idem)
- 25 juin à 18 h : carillonneur invité (idem)
- 21 juillet à 15h30 : François Clément (à l'occasion de la Fête nationale)
- 12 septembre à 12h : François Clément (à l'occasion de la Braderie)

- **Verviers : Carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

Les 4 et 5 juin à 16h : Marie-Madeleine Crickboom, dans le cadre de l'activité « Églises Ouvertes ». *Renseignements* : Tél. : 0476-60.89.90

AUDITIONS DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 15h30 : J.-C. Molle. Voir aussi p. 40.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h.
- **Dinant** (collégiale Notre-Dame) : les samedis de congés scolaires, à 15h30 : F. Renard. Voir aussi p. 41.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : voir p. 41.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint : B. Goffette.
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30, de mai à la Toussaint : S. Joris.
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à fin septembre : F. Renard.
- **Mons** (beffroi) : les dimanches de juin, juillet, août et septembre à 13h30 (et le 3ème dimanche du mois d'octobre à mai) : B. Duquesne, Ch. Dairay, A. Dye, P. Flamme, P. Poliart (cotitulaires). Voir aussi p. 42.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à octobre : Th. Bouillet.
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre : R. Ferrière ou Fr. Dupont. Voir aussi p. 42.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 10h30 (Fr. Berte), le jeudi à 15h15 (Fr. Berte), le samedi à 15h (P. Poliart et M.-C. Delmoitiez) et le dimanche à 9h45 (Fr. Berte).
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches d'avril à fin septembre, à 15h30 : P. Flamme, T. Bouillet, F. Clément (cotitulaires). Voir aussi p. 42.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : les vendredis vers 16h : M.-M. Crickboom. Voir aussi p. 42.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h : A. Dye.

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Bruxelles** (carillon du Parlement) : carillonneurs invités.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez. Voir p. 40.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir p. 41.
- **La Louvière** (église St-Joseph) : C. Desantoine.
- **Liège** (église St-Jean-l'Evangeliste) : J.-C. Michallek.
- **Liège** (collégiale St-Barthélemy) : voir page 41.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin)
- **Thuin** (beffroi)

CAMP



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)